



Ils ont changé de sexe et le regrettent : le grand tabou de la «détransition» de genre

Par [Etienne Jacob](#)

Publié il y a 1 heure,
Mis à jour il y a 6 minutes

 SUIVRE



Photo d'illustration. *Stefania Infante*.

ENQUÊTE - Les transitions de genre augmentent, les détransitions aussi. Derrière ce phénomène se cache un immense mal-être d'une partie de la jeunesse.

Quand elle rencontre un pédopsychiatre pour la première fois il y a une dizaine d'années, Sophie, 14 ans, est pleine de certitudes. Quelques jours plus tôt, elle décrétait auprès de ses parents qu'il fallait l'appeler Soan, et qu'elle était un garçon. «*C'était une enfant timide, mal dans son corps*», se remémore le professionnel de santé, interrogé par *Le Figaro*. Avec son père, elle réclame un certificat médical pour entreprendre un traitement hormonal, ainsi qu'une mastectomie, l'ablation des seins. Le point de départ d'une transition de genre. Notre praticien dit l'avoir «*écoutée*», tout en lui conseillant de «*prendre le temps*» avant de débiter le processus. L'adolescente s'est alors mise en colère, accusant le médecin de vouloir lui faire une

«*thérapie de conversion* ». Face à une telle situation, le spécialiste a refusé de fournir au père de Sophie le document demandé. «*Ils sont revenus à la charge quelques mois plus tard, décrit le psychiatre. J'ai encore refusé. La jeune fille a menacé de se suicider*».

Mais la famille a persévéré, trouvé un endocrinologue complaisant pour obtenir le précieux sésame. Dans la communauté trans, des cartes de France des praticiens «*safe*», qui ne discuteront pas leurs choix, ont été créées. Six mois plus tard, le pédopsychiatre reçoit pourtant un appel du père de famille. «*Sa fille avait pris des hormones, puis avait été opérée en Thaïlande dans la foulée. Elle n'allait pas bien du tout : elle était dépressive et devenue anorexique*». Hospitalisée, l'adolescente s'est «*enfouée dans son mal-être*», relate cet interlocuteur. Avant qu'il ne perde contact avec elle, le médecin se souvient qu'elle «*commençait à formuler des regrets et une grande détresse, d'avoir atteint son corps de cette manière, sans retour possible*». Lui qui a pourtant accompagné plusieurs adolescents dans leur transition de genre «*lorsqu'ils étaient prêts*»

Cet article est réservé aux abonnés.

La rédaction vous conseille

- [Transition de genre chez les mineurs: ces femmes qui refusent de s'écraser devant le militantisme trans-affirmatif](#)
- [Transidentité des mineurs: malgré l'opposition du gouvernement, le Sénat encadre les transitions de genre](#)
- [Transition de genre: l'Angleterre met fin aux prescriptions des bloqueurs de puberté pour les mineurs](#)

Sujets

théorie du genre

transgenre
